

côté, un jeune homme, à barbe légèrement accentuée, se tient debout. Vêtu du pallium, il lève la main droite en montrant la Vierge et l'étoile qui se trouve dans le haut du tableau. C'est une allusion à la prophétie d'Isaïe. Une autre fresque non moins intéressante et d'une aussi haute antiquité, représente une consécration religieuse. Cette catacombe servit de tombeau à saint Félix et à sainte Priscille, à sainte Pudentienne et à sainte Praxède, filles du sénateur Pudens ; à Prisco et Aquila retrouvés par Léon IV. En 1888, on découvrit la tombe des Acilii chrétiens, descendants d'Acilius Glabrion, consul du temps de Domitien, martyrisé sous cet empereur et enterré dans cet hypogée. Sur ce cimetière, s'élevait la basilique de Saint-Sylvestre pape, dont on vient de découvrir les principales parties. Elle contenait les reliques de ce saint Pontife, ainsi que des papes Libère, Célestin, Vigile, saint Marcel et saint Marcellin. Cette basilique devint le tombeau des papes, lors de la confiscation de la catacombe Saint-Calixte.

Via Salaria Vetus, à la porta Pinciana. Cimetière Pamphyle, complètement abandonné. Cimetière de Saint-Hermès ou Sainte-Basille, qui était primitivement un tombeau de famille. C'est là que furent déposés saint Hermès, saint Protès et saint Hyacinthe. Cette catacombe possède une vaste basilique, entièrement sous le sol. Elle est unique en ce genre, dans toute la Rome souterraine. On y a trouvé naguère une inscription, que l'on conserve au Musée du Latran : *commendamus tibi filiam nostram*. Cette invocation s'adresse à un martyr, en faveur d'une personne vivante. C'est une preuve de la croyance au dogme de la communion des saints. Le Père Marchi a découvert le corps de saint Hyacinthe, en 1842. Il est aujourd'hui à l'église de la Propagande. Cimetière de la Tête de saint Jean : *ad caput Johannis*. Il prend son nom d'un martyr de la per-